

LE MUSEE DE LA CARTE POSTALE

4 avenue Tournelli 06600 Antibes

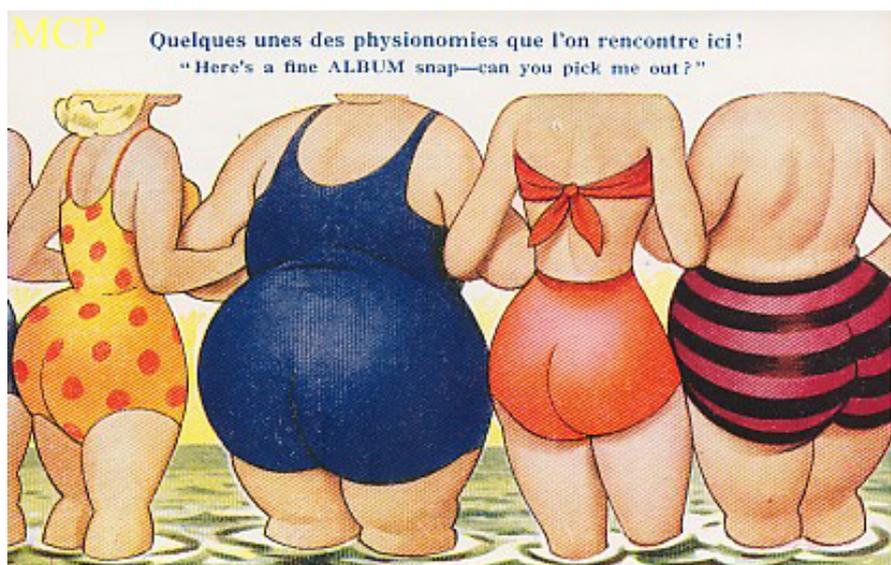
Contact : 04.93.34.24.88 - museedelacartepostale@gmail.com

Ouvert de 14h à 18h du mardi au dimanche inclus (*fermé le lundi*).

Tarif d'entrée : 5€ (*gratuit pour les moins de 12 ans*).

« **BOURRELETS ET CAPITONS** »

Exposition temporaire du 1^{er} Juillet au 30 Septembre 2009



Exposition de plus d'une centaine de cartes postales datant de la première moitié du 20^{ème} siècle sur le thème du surpoids.

A l'approche des vacances d'été tous les ans nous voyons refluer dans les magazines de la presse dite féminine toutes sortes de conseils pour éliminer les kilos superflus dans le but de fréquenter les plages en maillot de bain sans le moindre complexe. On vous ressort les astuces et les trucs de grand-mère, on vous présente à grands renforts d'arguments pseudo médicaux toute une batterie de produits destinés à faire des miracles. Quelques pages plus loin vous pouvez découvrir la recette de la potée auvergnate, de l'aligot de l'Aubrac, bref, tout un ensemble de plats consistants et délicieux.

C'est bien là que se situe le cœur du problème : trouver le juste équilibre entre les plaisirs de la bonne chère et les plaisirs de la chair qui nécessitent de séduire son entourage. Nous vivons sous la dictature des images et en premier lieu l'image que nous donnons ou que nous croyons donner de nous même à notre entourage. Tous les médias publicitaires ne nous présentent que des

modèles jeunes et sveltes au sourire ravageur et séduisant. Dans ces conditions combien de femmes (mais d'hommes également) peuvent monter sur leur balance sans l'angoisse de voir l'aiguille franchir un chiffre fatidique ?

Fort heureusement et même si cela ne suffira pas à vous consoler, il n'en a pas toujours été ainsi. Sans vouloir évoquer les Vénus Callipyges dont l'ampleur des hanches était (tout au moins le suppose-t-on) un symbole de fécondité, il y a seulement un siècle les reines de la mode et autres sexe-symboles n'étaient pas des sacs d'os et leurs rondeurs donnaient entière satisfaction pourvu qu'elles puissent remplir correctement la main d'un honnête homme. Je vous concède qu'il s'agit là d'une unité de mesure imprécise et variable mais cela prouve pour le moins que tous les goûts sont dans la nature.



Certes vers 1900 beaucoup de femmes portaient le corset à baleines, véritable engin de torture qu'il fallait lacer très fortement pour gagner quelques centimètres en moins de tour de taille. Mais il y avait également des grosses et des gros qui surmontaient leur problème en déclarant qu'il « vaut mieux faire envie que pitié ». Et puis surtout ce stéréotype du gros, souriant, qui aime la vie, qui a bon caractère. Ne dit-on pas fréquemment « un bon gros » et jamais « un bon maigre » ? L'image du gros dégage ou semble dégage spontanément une bonne humeur communicative témoignant des plaisirs de l'existence.

C'est probablement pour cette raison que les créateurs de cartes postales de la Belle Epoque ont utilisé des personnages bien en chair pour réaliser des scènes humoristiques. Cependant il n'était pas question de faire une guerre systématique aux kilos superflus, mais simplement un constat : nous naissons tous égaux, et plus tard certains restent minces d'autres deviennent gros.

La chirurgie esthétique telle que nous la connaissons aujourd'hui n'était encore que du domaine du fantasme. On devait accepter son physique tel qu'il était, quitte à consentir à quelques petits sacrifices au niveau de la gourmandise pour tenter d'améliorer son apparence.

Avec l'avènement des congés payés la mode des bains de mer va avoir pour conséquence l'exposition et l'étalement sur les plages de nombreux bourrelets et capitons. Pour les éditeurs c'est une aubaine car le contexte des vacances est particulièrement favorable à la vente des cartes postales.

En définitive les cartes postales sont des témoins plus authentiques de la représentativité des baigneuses et des baigneurs sur les plages d'autrefois, par comparaison avec les mannequins photographiés de nos jours sur le papier glacé des magazines qui relèvent davantage du rêve que de la réalité.

En ce qui concerne les personnes véritablement obèses au début du 20ème siècle, leur sort est beaucoup moins enviable. Certaines d'entre elles s'exhibaient dans des cirques ou dans des baraques foraines, et elles n'avaient pas d'autre moyen de revenu financier. Elles le complétaient parfois en vous vendant leur portrait en carte postale.

Vous en découvrirez quelques unes en visitant cette exposition dont la vocation n'est pas de sublimer la cellulite mais simplement de vous rendre compte qu'être gros ne rime pas toujours avec chagrin d'amour.



Et pour vous en convaincre davantage nous vous citerons ces vers de Georges BRASSENS extraits de la Vénus Callipyge :

« Que jamais l'art abstrait qui sévit maintenant,
N'enlève à vos attraits ce volume étonnant
Au temps où les faux culs sont la majorité
Gloire à celui qui dit toute la vérité ».

Ah ! L'art abstrait ! Quelle belle invention ! Si vous avez dans vos relations un artiste totalement inconnu qui pratique cette discipline n'hésitez pas à lui commander votre portrait en pied.

Premièrement cela vous coûtera moins cher qu'une opération chirurgicale, deuxièmement vous pourrez contempler votre image sans être obsédé en permanence par vos kilos superflus et enfin, cerise sur le gâteau, si par hasard ce peintre acquiert un jour une renommée internationale vous revendrez à prix d'or votre portrait à un collectionneur fortuné ou à un musée. Cette œuvre ainsi consacrée risque fort d'être reproduite en cartes postales et le monde entier pourra apprécier et partager votre sens de l'esthétique.

Nous préférons vous informer tout de suite que des cartes comme ça, il n'y en a pas dans cette exposition. Non ! Que du concret, du bien nourri, du bien dodu, du bien charnu !

Christian DEFLANDRE
Animateur du Musée de la Carte Postale

www.museedelacartepostale.fr